

De Wever cible la communauté berbère, le MR prend ses distances

Est-ce le trou d'air par lequel passe actuellement la N-VA dans les sondages qui pousse son président à monter dans les tours? Toujours est-il que Bart de Wever a crispé pas mal de monde en estimant la communauté marocaine berbère d'Anvers «très fermée» et «très sensible» à la radicalisation.

S'il reconnaît que des discriminations «existent» en Belgique et qu'il faut «lutter contre», Bart De Wever a distingué les communautés immigrées, lundi soir sur la télévision publique néerlandophone VRT. «Je n'ai jamais vu un migrant d'origine asiatique se plaindre de discrimination au travail. Cette communauté n'est pas non plus fortement représentée dans les statistiques de criminalité. En revanche, nous avons énormément de difficultés à

organiser la mobilité sociale dans la communauté berbère d'Anvers, qui représente 80% de la communauté marocaine de la ville. C'est une communauté très fermée, qui éprouve une grande méfiance envers l'autorité, au sein de laquelle l'islam est très peu organisé et qui est très sensible aux thèses salafistes, à la radicalisation», a déclaré le chef de la N-VA.

Mardi soir, le président du MR Olivier Chastel a pris ses distances avec ces propos. «Le président du MR ne cautionne pas ces propos qui réduisent des individus à leur appartenance à une communauté. Être libéral, c'est considérer que l'individu prime sur le groupe. C'est aussi s'opposer à toute forme de communautarisme et croire qu'une société libre est d'autant plus forte qu'elle est diversifiée», a martelé son porte-parole.